

L'opposition congolaise se réunit encore à Bruxelles

RDC Plusieurs personnalités politiques se retrouvent cette semaine

- L'ancien Premier ministre Adolphe Muzito du Palu souhaite préparer un « Front commun » de l'opposition congolaise.
- Première étape : se mettre d'accord sur un programme commun.
- L'approche des élections inquiète de plus en plus.

Bruxelles, une fois encore, va-t-elle devenir la capitale de l'opposition congolaise ? Sans attendre le verdict de la Cour constitutionnelle qui devrait se prononcer le 19 septembre à Kinshasa sur le sort de certains candidats écartés de l'élection présidentielle, parmi lesquels Jean-Pierre Bemba, plusieurs personnalités politiques de l'opposition se retrouvent cette semaine dans l'ancienne métropole.

C'est ainsi que l'ancien Premier ministre Adolphe Muzito - dont la candidature a été invalidée par la Commission électorale - retrouvera Moïse Katumbi puis Jean-Pierre Bemba. Le premier est un « présidentiable » empêché de rentrer dans son pays à cause de différends judiciaires et l'autre, président du Mouvement pour la libération du Congo (MLC), a été récemment acquitté et libéré par la

Cour pénale internationale mais il demeure accusé de « subornation de témoins. »

En cours de semaine, les trois hommes pourraient être rejoints par d'autres candidats à l'élection présidentielle dont, peut-être, Martin Fayulu (ECIDE), et ils espèrent également retrouver Félix Tshisekedi de l'UDPS.

Le premier arrivé, Adolphe Muzito, issu du Palu (Parti lumumbiste unifié) se montre extrêmement sceptique à propos de la probabilité du scrutin prévu pour le 23 décembre prochain : « Les conditions financières ne sont pas remplies, car le pays est pratiquement en faillite... Dire que le Congo va financer lui-même l'exercice, cela signifie préparer le fait accompli de la non-tenue du scrutin... Sur le plan politique, les élections ne seront pas inclusives, la "machine à voter" est contestée, le fichier électoral est corrompu, des prisonniers politiques n'ont pas été libérés... Tout cela va mener au chaos. »

CONTROVERSE

Manifs contre la « machine à voter »

Des militants du mouvement Lutte pour le changement (Lucha) ont été arrêtés lundi lors de manifestations contre la « machine à voter » dans différentes villes. A Kinshasa, une vingtaine ont été interpellés devant le siège de la Commission électorale (Céni). A Goma (Nord-Kivu), une manifestation a été violemment dispersée par les forces de l'ordre. Plusieurs militants ont été bastonnés et d'autres interpellés, selon l'AFP. Ces machines de fabrication sud-coréenne, qui servent à choisir les candidats et à imprimer les bulletins de vote, sont au cœur d'une controverse entre la Commission électorale et l'opposition. (afp)

Pour Adolphe Muzito, « la non-tenue des élections va mener à un autre schéma, celui du "dialogue" et tout le monde se précipitera pour aller à la mangeoire ».

L'ancien Premier ministre ne croit donc pas que Kabila se retirera prochainement pour céder la place à son dauphin Shadary Ramazani : « Kabila se comporte comme un monarque, il désigne, seul et sans consulter personne, son successeur potentiel. On oublie cependant qu'il restera lui-même en fonction jusqu'à l'installation de son successeur élu, ce qui prendra du temps... Il n'y aura d'élections en décembre que si Kabila est absolument sûr de les gagner haut la main, lui ou son dauphin. »

« Il n'y aura d'élections en décembre que si Kabila est absolument sûr de les gagner haut la main, lui ou son dauphin »

ADOLPHE MUZITO

Dans la perspective d'un ajournement des élections, ou, si elles ont lieu, de la mise au point d'un front commun, les témoins de l'opposition vont donc multiplier les réunions. Des contacts ont déjà été pris à Kinshasa, mais sans aboutir encore à la désignation d'un candidat commun de l'opposition.

Se préparant à voir ou revoir Moïse Katumbi, Jean-Pierre Bemba et les autres, Adolphe Muzito insiste sur la mise au point d'un « contrat de gouvernance » qui

permettrait de renforcer le « Front de l'opposition ».

A Kinshasa déjà, des rencontres ont eu lieu entre Pierre Lumbi (plateforme « Ensemble »), Martin Fayulu, l'économiste Matungulu, Eve Bazaïba représentant Bemba, dans la perspective de créer un front dont le programme fournirait les termes de référence à un candidat commun de l'opposition.

Adolphe Muzito insiste : « Il nous faut discuter de choses concrètes, comme des réformes qui mèneraient à des programmes avec le FMI et la Banque mondiale auprès desquels nous devrions négocier des emprunts massifs afin de sortir le pays du marasme... Chacun a sa vision, nous devons aller vers la synthèse et je suis venu en Europe en mission, afin de consulter mes pairs. »

L'ancien Premier ministre issu du Palu souhaite que s'organise une sorte de « primaire de l'opposition », qui précéderait le scrutin lui-même, s'il a lieu... Les Belges encouragent-ils cette réunification de l'opposition, favorisent-ils les contacts qui se noueront à Bruxelles dans les jours à venir ? M. Muzito refuse de le confirmer mais il insiste : « Ce qui compte, c'est que nous puissions adopter un programme commun, que votre ministre des Affaires étrangères évoquera ensuite lors de son prochain voyage en Angola et à Brazzaville. » ■

COLLETTE BRAECKMAN